

Schädel des Chillingham cattle von dem des Lyme Park sehr verschieden war. Wahrscheinlich sind die Parkrinder die Nachkommen von entlaufenen und verwilderten Rindern der Angelsachsen. Zwischen ihrer Einwanderung und den ersten Beschreibungen der Parkrinder liegt fast ein halbes Jahrtausend, in dem die Rinder reichlich Zeit hatten zu verwildern. Auch die verwilderten Rinder der Marianen-Insel Timian, die heute von deutschen Kolonisten schonungslos totgeschossen werden, sind weiß mit schwarzen Abzeichen am Kopf. Ich habe im vergangenen Sommer die Rinder der nordfriesischen Inseln und der Marschen an der Westküste von Schleswig sehr genau studiert. Da habe ich einen Bruchteil von weißen Rindern, mit und ohne dunkle Abzeichen, glatthaarige und rauhhaarige, gefunden, von denen sich einzelne Exemplare in nichts von den englischen Parkrindern unterscheiden. Dort aber war die ursprüngliche Heimat der Angelsachsen.

Endlich möchte ich darauf aufmerksam machen, daß sich die ältesten Abbildungen des Ur und des Wisent auf einer vom Mönche Helmut im Jahre 1288 gemalten Bilderkarte finden, welche in Hannover aufbewahrt wird und den Titel trägt: »Morialium Estorpensium Mappa Mundi« (ed. C. Miller). Auf einem Bilde von »Rucia« (Rußland) schreitet zwischen »Duna« (Düna) flumen und »Kiwen« (Kiew) ein gelbrotes Rind mit langem aufrecht stehenden, nach innen gebogenen Gehörn. Darüber liest man das Wort »Urus«.

Der Wisent ist weiter rechts auf einem Bilde Kleinasiens über der Stadt »Pergen« (Pergamum) gezeichnet als hellrotes, vor einem Jäger fliehendes Rind mit kleinerem aufrechten, stark nach innen gebogenen Gehörn, dessen Spitzen schneckenförmig eingerollt sind. Über dem Bilde steht das Wort »Bonacus« (*Bonacus*).

Ogleich die beiden Abbildungen sehr mangelhaft »aus dem Kopfe« gezeichnet sind, so beweisen sie doch, daß beide Tiere damals nebeneinander lebten, und daß dem Helmut die Verschiedenheit derselben und ihrer Gehörne bekannt war.

Übrigens enthält die »Mappa« noch viele, teils erkennbare, teils schwer zu entziffernde oder fabelhafte Tierzeichnungen.

4. Sur l'organe phagocytaire des Crustacés Décapodes.

A propos d'une note de Mr. le prof. Cuénot.

Par Prof. C. Saint-Hilaire (Jurjew [Dorpat].)

ingeg. 24. Februar 1905.

Dans les C. rend. d. l'Acad. d. Sc. de Paris T. 137, 1903 p. 619 est publiée une note de Mr. Cuénot »L'organe phagocytaire des Crustacés Décapodes«, dont par hasard j'ignorais l'existence jusqu'à présent. L'auteur communique, que les vaisseaux du foie des crustacés décapodes ont

une fonction phagocytaire; il dit à propos de la littérature de la question: »À ma connaissance, un seul auteur a soupçonné la présence d'un organe phagocytaire sur les rameaux de l'artère hépatique; c'est Saint-Hilaire«. Ces expressions m'ont très étonné et pour deux raisons: premièrement parce que je n'ai pas du tout »soupçonné« le fait du phagocytose mais je l'ai indiqué bien nettement dans ma note préliminaire »La fonction phagocytaire des vaisseaux hépatiques de l'écrevisse«. Revue Sc. Nat. St. Pétersb. T. 4 1894 p. 347. Je cite mes paroles: »En introduisant dans le corps de l'écrevisse le carmin pulvérisé ou bien le sang des vertébrés, j'ai remarqué, que ces matières apparaissaient dans le pancréas dans des vaisseaux minces et ramifiés qui, enveloppant les tubes de tous côtés comme d'un réseau, deviennent de plus en plus minces et se terminent en cul de sac sur la périphérie de la glande. Il n'y a pas de doute, que ces vaisseaux font partie du système vasculaire, je crois que ce n'est autre chose, que la ramification de l'*A. hepatica*, mais je ne suis pas en état de l'affirmer, n'ayant pas encore fait d'injections. Le carmin injecté dans le corps de l'écrevisse reparait assez vite dans les vaisseaux; dans deux, trois jours les cellules commencent à s'en remplir, et dans cinq-six jours presque toutes les cellules, excepté les leucocytes, contiennent des grumeaux du carmin.«

Secondement j'étais étonné par cette remarque de Mr. Cuénot, parce qu'il a écrit lui même en citant ma note dans son article intitulé: »Les globules sanguins et les organes lymphatiques des invertébrés« (Arch. d'Anatomie microscopique T. I f. 2 1897): »Saint-Hilaire (93) a attribué une fonction phagocytaire aux ramifications de l'artère hépatique qui entourent les coecums du foie; à la suite d'injections du carmin ou du sang des Vertébrés, il les a trouvées remplies par ces substances. Il a été trompé par des embolies formées par des phagocytes libres qui s'arrêtent et s'entassent dans ces fins capillaires; il est facile de les éviter en injectant des poudres très fines« (p. 161). Chacun de nous peut se tromper, mais il faut lui »prouver«, qu'il est dans l'erreur; pourtant nous ne trouvons pas ces preuves dans l'article indiqué. Maintenant Mr. Cuénot arrive aux mêmes résultats que moi, et les publie comme s'ils étaient nouveaux et trouvés par lui, ayant oublié évidemment les objections qu'il m'a faites lui même sur ce sujet. Si Mr. Cuénot n'avait pas connu ma note, je ne serais que très content, que mes observations se sont confirmées; mais comme il la cite, je me trouve dans mon droit de donner ces explications.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1904

Band/Volume: [28](#)

Autor(en)/Author(s): Saint-Hilaire C.

Artikel/Article: [Sur l'organe phagocytaire des Crustacés Décapodes.
760-761](#)